

L'évangile secret de Marc par Thomas Meyer

Le jeune homme riche et Lazare – deux étapes d'un développement spirituel

En même temps, une référence à une nouvelle publication de l'anthroposophe américain Edward Reaugh Smith

Il y a quelques années, une découverte biblique sensationnelle a été mise au jour — un fragment de l'Évangile de Judas a été rendu public. Nous l'avons évoqué dans *Der Europäer* et avons souligné l'importance de cette découverte.¹ C'est à présent une découverte plus ancienne, mais non moins importante, qui a été commentée scientifiquement pour la première fois par Edward Reaugh Smith [photo ci-contre, *ndt*] et rendu féconde par un travail de recherche en sciences spirituelles — *L'évangile secret de Marc*.²



évangile, et seulement dans celui-ci, il est question du disciple que le Seigneur « aime ». En outre, Lazare est lui aussi désigné comme « celui que le Seigneur aime ». Ce mot n'apparaît donc dans le cadre des quatre évangiles qu'en référence au jeune homme riche (chez Marc) et (dans l'évangile de Jean) à Lazare et au disciple Jean, qui n'est pas nommé ; il relie les trois personnages entre eux. Mais à y regarder de plus près, « Lazare » est la même individualité qui, après son initiation, devient le disciple préféré du Seigneur : Jean, l'auteur de

La façon de poser le problème

Une particularité de l'évangile de Marc c'est qu'il est le seul à décrire une scène courte, mais significative : l'entretien du jeune homme riche avec le Christ. L'évangéliste Marc la décrit (dans la traduction allemande d'Emil Bock) comme suit :

« ¹⁷Alors qu'il poursuivait sa route, un homme le dépassa en courant, s'agenouilla devant lui et lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie qui passe au travers des siècles ? » ¹⁸Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf le Dieu unique. ¹⁹Tu connais les commandements : tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne calomnieras pas, tu ne tromperas pas, honore ton père et ta mère. ²⁰Et il répondit : « Maître, j'ai observé toutes ces choses à la lettre depuis ma jeunesse. » ²¹Alors Jésus le regarda, *dut l'aimer* et lui dit : « Il te manque encore une chose. Va vendre tout ce que tu as et donne le produit de la vente aux pauvres. Tu gagneras en échange un trésor dans les mondes spirituels. Et puis, viens et suis-moi ! » ²²Mais cet homme fut découragé par cette parole et il s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens ». (Marc 10, 17- 22)

Les évangiles de Luc et de Matthieu contiennent également des récits de cette conversation, alors que Jean ne la mentionne pas. Mais il manque quelque chose chez Luc et Matthieu : le fait que Jésus « dut aimer » ce jeune homme. Ce détail remarquable n'apparaît que dans l'évangile de Marc. Cet évangile ne nous apprend rien non plus sur le sort du jeune homme.

Une énigme se pose. Elle ressemble cependant à une autre, qui se manifeste dans l'évangile de Jean, dans lequel la scène du jeune homme riche fait défaut. Dans cet

l'Apocalypse et de l'Évangile de Jean. Et l'identité du jeune homme riche est clarifiée par Edward Smith en ce sens qu'il est, lui aussi, une manifestation de Lazare et de « Jean. Il en résulte que le mot mystère de « celui que le Seigneur aime » s'applique en réalité à une seule et même personne, et uniquement à cette personne.

Quant à la question de l'énigme qui se pose à propos de l'avenir du jeune homme riche — chez Lazare, le nom de Jean avant son réveil, l'énigme se présente en quelque sorte sous une forme polaire. Pour le jeune homme nous ne savons pas ce qu'il est devenu. Pour Lazare, on ne sait pas du tout ce qui a précédé sa maladie. C'est donc le pendant polaire de la question ouverte sur l'avenir du jeune homme. C'est pourquoi les observateurs subtils ont toujours ressenti un lien secret entre Lazare-Jean et le jeune homme riche que le Seigneur « aimait » également. Rudolf Steiner, après Rudolf Meyer, a également attiré l'attention sur ce lien, et c'est à Karl König que revint le mérite de l'avoir élaboré le premier³.

Johannes Hemleben s'en inspire également dans sa monographie *Rowohlt* sur l'évangéliste Jean.

Mais maintenant, grâce à *L'Évangile secret de Marc*, un éclairage tout nouveau, exotérique celui-là, se fait jour sur ce contexte important. Et c'est sans doute là la signification la plus profonde, la plus importante de cette découverte. C'est ce qu'explore Edward Reaugh Smith dans sa vaste et profonde enquête.

La découverte

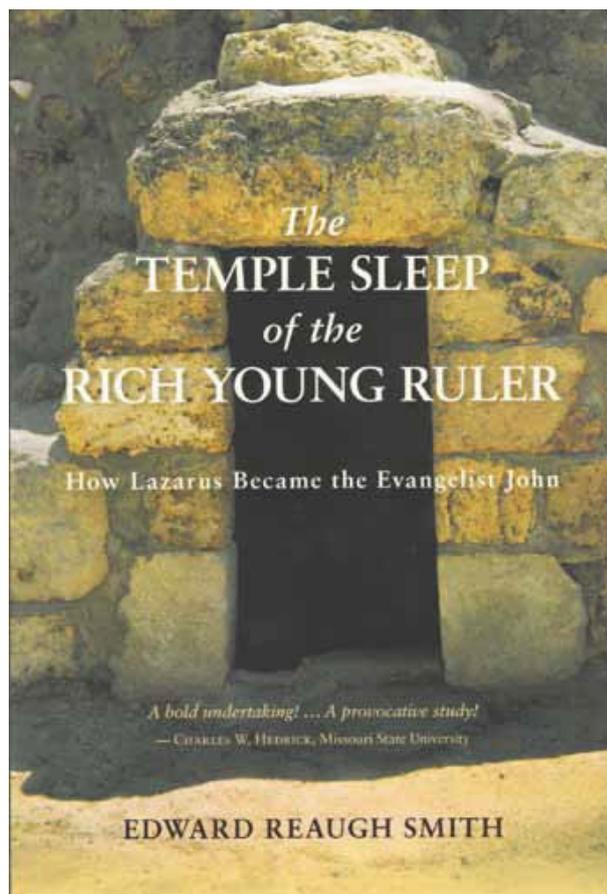
La découverte de l'évangile secret de Marc remonte déjà à 1958, et elle a été faite par le bibliste américain Morton Smith (1915-1991). Smith découvrit dans le monastère de Mar Saba, dans le désert de Judée, à une vingtaine de kilomètres de Jérusalem, une copie d'une lettre de Clément

1 Dans le numéro de juin 2006.

2 *The Temple Sleep of the Rich Young Ruler – How Lazarus Became the Evangelist John [Le sommeil au temple du jeune homme riche - Comment Lazare est devenu l'évangéliste Jean]*, Steinerbooks, Great Barrington (Mass.), 2011

3 Karl König : *Die beiden Jünger Johannes (Les deux disciples Jean)*, Stuttgart 1963. chap. « Le jeune homme riche ».

d'Alexandrie (env. 150-215) adressée à un certain Théodor, lettre totalement inconnue jusqu'alors.



Clément fait référence à des falsifications interprétatives, qui sont liées à des ajouts faits à l'évangile de Marc, que l'évangéliste aurait lui-même entrepris à Alexandrie. Ces ajouts représentent, aussi brefs soient-ils (voir encadré en fin d'article), constituent dans leur ensemble *L'Évangile secret de Marc*. Les falsifications proviennent selon Clément, de Carpocrate, le chef d'une secte d'Alexandrie, à propos des enseignements sensualistes duquel, Clément met en garde le destinataire de la lettre, à savoir Théodor.

Morton Smith n'avait cependant pas à sa disposition l'original de cette lettre de Clément, laquelle a disparu, mais une copie de celle-ci, en grec, probablement réalisée au 18^{ème} siècle. Il en a fait des photographies, qui ont été conservées, tandis que l'original de cette copie a lui aussi disparu, ou du moins est resté jusqu'à aujourd'hui inaccessible. Smith a été accusé par certains d'avoir inventé toute l'histoire, et qu'il était le faussaire de la copie photographiée.

Aucun élément d'une histoire policière ne semble manquer. De plus, se rajoute à cela que l'évangile secret de Marc a été repris dans un livre qui décrit Marie-Madeleine comme la maîtresse de Jésus, avec lequel elle eût même eu des enfants : *The Holy Blood and the Holy Grail* de Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln. Cette œuvre pseudo-ésotérique a à son tour donné naissance au roman *Das Sacrilège (Le Sacrilège)* de Dan Brown ainsi que le film *The Da Vinci Code*.

Richesse et nudité

Nous nous limitons à l'aspect qui est particulièrement facile à interpréter de travers, ce qui semble avoir été le cas dès l'Antiquité. Prenons en considération le fait que le jeune homme riche voulait des éclaircissements sur le royaume de Dieu hors du temps, sur la vie qui est éternelle.

Il s'était acquis toutes les conditions nécessaires pour pénétrer dans ce royaume. Mais maintenant, la dernière épreuve lui est imposée : il doit encore se séparer de la richesse des biens terrestres pour « *acquérir en échange un trésor dans les mondes spirituels* ». Il n'est pas encore prêt à le faire : « *Mais celui-ci fut découragé par cette parole et s'en alla tout éploré* ».

Après son départ, le Christ commente l'obstacle qui empêche le jeune homme de faire le dernier pas : « ²⁴Qu'il est difficile aux hommes qui sont riches de trouver l'accès au royaume de Dieu (...) ²⁵Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un homme qui est riche de trouver l'entrée dans le royaume de Dieu ». (Marc 10, 24-25)

Il serait trop restrictif de voir la richesse qui fait obstacle uniquement dans les biens matériels, même si ceux-ci sont certainement aussi concernés. Il existe aussi des richesses de l'âme et de l'esprit qui ont été accumulées au cours de l'évolution individuelle pendant des années ou des incarnations entières. Cela aussi doit être abandonné par la *je-ité* si l'on veut parvenir à une rencontre pure et libre avec le véritable Je de l'humanité. La *Je-ité* ne doit rester attachée ni aux richesses extérieures ni aux richesses intérieures de l'âme. Si elle accomplit ce processus à fond, elle se tient là dans sa nudité, mûre pour une rencontre avec le Je de l'humanité.

C'est à ce processus que le jeune homme riche s'est soumis après son départ, après avoir été « découragé » et « affligé », c'est-à-dire rejeté vers son intériorité, par la prise de conscience du dernier obstacle. Or, c'était là, la « maladie » dans laquelle il était tombé et dont nous entendons parler au début du réveil de Lazare dans l'évangile de Jean.

L'évangile secret de Marc parle explicitement du jeune homme et souligne que celui-ci est « prospère » lors de son réveil. Six jours s'écoulent ensuite, et au septième, l'initiation du jeune homme aux mystères du royaume de Dieu par le Christ est achevée. Ce n'est que dans ce fragment d'évangile que nous apprenons que nous avons à faire avec un rythme de sept jours qui suit le premier acte de réveil et qui est important pour tout développement. Au cours des six jours et des six nuits qui suivirent le réveil, le jeune homme devint mûr pour s'auto-découvrir, se saisir lui-même en tant que Je, pur, dépouillé de toutes ses possessions terrestres et psychiques-spirituelles. Il était maintenant capable de passer par le chas de l'aiguille de la possession extérieure et intérieure, de l'absence de possessions. Il vint au Christ pur (revêtu du lin) et sans possession (nu), prêt à accueillir « le mystère de la royauté de Dieu » ou du royaume de Dieu.



Duccio di Buoninsegna : La résurrection de Lazare

Le caractère compensatoire de l'œuvre de Smith

Dans l'évangile anciennement connu de Marc, on trouve d'ailleurs déjà un jeune homme nu : c'est le jeune homme qui prit la fuite lors de la trahison de Judas : « Il y avait là un jeune homme qui le suivait. Il n'était vêtu que d'un drap blanc. Ils se saisirent de lui, mais il abandonna la voile de lin et s'enfuit tout nu ». (Marc 14, 51-52).

L'enquête de Smith apporte également un éclairage sur l'énigme de ce jeune homme.

Il le fait en connaissant parfaitement toutes les déclarations que l'on trouve chez Steiner à ce sujet. De même, il développe tout l'arrière-plan du mystère de l'éveil de Lazare, d'une manière si détaillée qu'un lecteur encore peu familier avec l'anthroposophie y trouve une solide introduction. Enfin, il montre les différentes réponses qui ont été données à la question de l'auteur de l'évangile de Jean pour — avec Steiner — désigner Lazare. Si nous considérons à quel point l'étude biblique évangélique « plate » prévaut justement aux États-Unis et s'est entre-temps répandue dans le monde entier, on peut mesurer l'œuvre de compensation qu'Edward Reaugh Smith a réalisée ainsi avec son travail méticuleux et ses recherches en sciences spirituelle de Rudolf Steiner. Il avait déjà accompli un travail de grande envergure avec son livre *The Burning Bush*, dans lequel il traitait des questions de l'Ancien Testament sous l'angle des sciences spirituelles.

Dans le chapitre final de ce nouveau livre de 300 pages, Smith aborde tous les aspects de l'authenticité de l'évangile secret de Marc, remise en question par certains. Il le fait d'une manière si remarquable qu'aucune personne raisonnable n'aura de doutes fondés à ce sujet. Il reste à espérer que son œuvre trouvera de nombreux lecteurs et qu'elle sera traduite dans d'autres langues. Son immense richesse ne peut être référée de manière adéquate. Je n'ai d'ailleurs pas essayé de le faire. Il s'agissait plutôt d'attirer l'attention des lecteurs européens sur une ligne principale de cette œuvre importante qui me préoccupait déjà depuis des années et que j'ai finalement abordée, stimulé par

l'œuvre de Smith et je voudrais revenir brièvement sur ce sujet.

Trois étapes archétypales du développement spirituel christique individuel

Si nous considérons les scènes de l'entretien du jeune homme riche avec le Christ et du réveil de Lazare, telles que nous les connaissons dans les évangiles de Marc et de Jean, comme des fragments non reliés entre eux, la connaissance du *nouveau* fragment de Marc nous fera découvrir de manière surprenante la cohérence interne des deux scènes. Crise, catharsis et renaissance spirituelle, c'est ainsi que nous pourrions appeler les étapes fondamentales du développement intérieur qui mène du jeune homme riche à l'homme éveillé auquel le Christ peut enseigner les mystères du Royaume de Dieu. Dans ce parcours graduel est inscrite une signature d'aspiration, dont le porteur est l'autre Jean, le Baptiste. Elle réside dans sa parole : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue » (Jn 3, 30), telle qu'elle est illustrée de manière monumentale sur le retable d'Issenheim.

Ce sont des étapes que chaque individualité qui cherche une initiation véritablement christique, doit franchir au cours de son développement. L'individualité du jeune homme qui est devenu Jean-Lazare a accompli le parcours exemplaire de ces trois étapes. Cette individualité est devenue le premier initié au Christ de l'histoire du monde. Nous autres, stimulés et encouragés par son exemple, pouvons le suivre pour vivre tôt ou tard — même si c'est d'une toute autre manière — une expérience similaire.

Thomas Meyer

Der Europäer / 2-3/2011-12

(Traduction Daniel Kmiecik)

L'évangile secret de Marc

Béthanie se trouve à proximité de Jérusalem et sert de logement, dans l'évangile de Marc 11, 1, 11, 12 ; 14, 3, pendant son ultime séjour à Jérusalem.

Selon Jn 19, 41, le tombeau de Jésus se trouvait dans un jardin.

Mc 5, 21-24 ; 35-43, particulièrement 41 : « Il tint l'enfant par la main et lui dit : « Talitha koumi ! » Ce qui veut dire : Fillette, je te dis de te lever ! » Voir l'éveil de Lazare dans Jn 11.

D'après Mc 15, 40 et 16, 1, Salomé est une femme de la suite de Jésus qui appartient au groupe des dames qui virent le sépulcre vide. Au sujet de ces personnes, voir l'évangile de Thomas 61.

2²³ Et ils vinrent à Béthanie. Il y avait là une femme dont le frère était mort²⁴ et elle vint, se jeta aux pieds de Jésus et lui dit :²⁵ « fils de David, aies pitié de moi ! » Mais les disciples la guidèrent et, bouleversé, Jésus²⁶ s'en alla avec elle dans le jardin où se trouvait le tombeau (du frère).

3¹ Et l'on entendit aussitôt un puissant grondement de la tombe. Jésus s'approcha,² fit rouler la pierre qui fermait la tombe et y entra aussitôt où se³ trouvait le jeune homme. Jésus lui saisit la main en lui tirant le bras et l'éveilla⁴ en lui maintenant fermement la main. Mais le jeune homme le regardait et gagna son amour.⁵ Et Il l'invita à rester auprès de Lui. Au moment où ils⁶ sortirent du tombeau, ils se rendirent à la maison du jeune homme. Il était riche en effet. Et après⁷ six jours, Jésus lui donna des instructions, et alors que le jour baissait, le jeune homme vint⁸ à lui revêtu d'une tunique de lin blanche sur le corps nu⁹ et resta auprès de lui cette nuit-là.¹⁰ Jésus lui enseigna notamment la Seigneurie royale de Dieu. Lorsqu'il partit de là,¹¹ il se tourna vers l'autre rive du Jourdain.¹² [...] Et Jacob et Jean vinrent à lui. [...]

¹⁴ Et il vint à Jéricho {...} et il y avait là¹⁵ la sœur du jeune homme que Jésus aimait et sa mère et Salomé, Mais il ne leur souhaita pas la bienvenue.

Tiré de : Katharina Ceming, Jürgen Werlitz, *Die verbotenen Evangelien - Apokryphe Schriften [Les évangiles interdits. Écrits apocryphes]*, Munich 2007, p. 118 et suivantes. Les auteurs laissent la question de l'authenticité de l'évangile secret de Marc non encore tranchée.